



## L'hôpital à risque Covid malgré les vaccins? Une étude israélienne invite à la prudence

par Yvan Pandelé



Réunion du personnel infirmier à l'hôpital cantonal de Fribourg, le 26 novembre 2020 (image d'illustration). | Keystone / Alessandro della Valle

La capacité des vaccins ARN à protéger contre les infections Covid-19 est très élevée, mais il reste difficile d'évaluer à quel point. Une étude israélienne montre, chez des soignants vaccinés et exposés au variant Alpha à l'hôpital, que le taux d'infections sur trois mois et demi a été inférieur à 3%. Mais au moins un tiers des soignants positifs n'avaient pas de symptômes perceptibles.

**Pourquoi c'est important.** La capacité des vaccins à prévenir les infections est essentielle pour bénéficier d'un effet de contrôle globale de l'épidémie, au-delà de la protection individuelle conférée par la vaccination. Si le faible taux d'infections chez les vaccinés est favorable, les infections asymptomatiques posent un risque de transmission à bas bruit à l'hôpital.

**L'essentiel.** L'étude, publiée le 28 juillet dans le *British Medical Journal*, a consisté à suivre une cohorte de professionnels de santé au sein du Centre médical Chaim Sheba (Tel Aviv), le plus grand hôpital d'Israël. Les données ont été recueillies de janvier à avril 2021, sur trois mois et demi, lors de la troisième vague épidémique ayant touché le pays.

Sur les 1497 soignants pleinement vaccinés (Pfizer) ayant participé, 39 cas seulement d'infections Covid-19 ont été documentées.

Ces «infections traversantes» (*breakthrough infections* en anglais) n'ont donc concerné que 2,6% de l'effectif, les autres ayant été protégés par le vaccin.

A l'époque, c'est le variant Alpha («britannique») qui domine largement dans le pays. Il représente 85% des infections documentées dans l'étude.

**Le profil des malchanceux.** Parmi les 39 soignants infectés en dépit du vaccin (âgé de 42 ans en moyenne):

les deux-tiers ont eu des symptômes bénins, analogues à ceux d'un rhume,

le tiers restant n'a eu aucun symptôme perceptible.

Il est probable que le taux d'infections asymptomatiques ait été sous-estimé, car le protocole de l'étude ne prévoyait pas de dépistage systématique de l'ensemble des soignants – seulement des questionnaires à remplir chaque jour, assortis d'un traçage approfondi des contacts en cas de foyer identifié à l'hôpital.

Un soignant infecté sur cinq (19%) a eu des signes de Covid long, avec des symptômes (perte d'odorat, toux, fatigue, souffle court, courbatures...) encore présents à plus de six semaines.

Tous avaient attrapé une infection Sars-CoV-2 de la part d'une personne non vaccinée, en général (57% des cas) via un membre du même foyer.

Les trois-quarts de ces soignants ont présenté, au cours de leur épisode, une charge virale élevée (CT < 30 à la PCR) dans le nez. Ce qui suggère un potentiel de contagiosité élevé, même si aucune transmission secondaire n'a été identifiée dans l'étude.

**Le risque de transmission.** Le risque de transmission à bas bruit sur les lieux de soin est pointé par les chercheurs, qui notent en conclusion de leur article:

«Dans cette étude, nous avons trouvé que bien que le vaccin [*Pfizer*] soit extrêmement efficace, les rares infections chez les vaccinés ont un potentiel infectieux et créent un défi particulier, car de telles infections sont souvent asymptomatiques et peuvent poser un risque aux populations vulnérables.»

Le problème est susceptible d'être amplifié par le variant Delta, très contagieux et désormais dominant. Des données encore préliminaires, non publiées mais évoquées par les CDC

américains et dans les médias, suggèrent un potentiel de transmission important chez les vaccinés, lié à une charge virale élevée.

**Les prolongements.** Ces résultats pourraient militer pour l'introduction d'un dépistage massif dans les lieux à risque, comme les EMS ou les hôpitaux. Cette stratégie, poussée par la Confédération depuis le début de l'année, repose pour l'heure sur la bonne volonté des cantons ou des institutions.

La Confédération a transmis le 28 juillet des propositions aux cantons pour faire face à la vague Delta, en vue d'une consultation. Parmi elles figure l'introduction de tests réguliers obligatoires chez les soignants, avec cet argumentaire:

«Pour l'heure, il n'est pas possible d'exclure de nouvelles flambées dans les hôpitaux, les EMS et les structures d'accueil. Ce risque peut être considérablement réduit par une bonne couverture vaccinale des patients, des résidents et des professionnels de la santé.»

Mais cette proposition de mesure, si tant qu'elle figure dans le projet final de la Confédération, ne doit concerner que les personnels non-vaccinés.